

les causes de l'attitude vicieuse; apprendre au sujet à se tenir droit et à se redresser sans se cambrer; s'il n'est pas trop faible, prescrire la gymnastique générale limitée à des exercices doux et bien gradués: haltères légers, petites barres, petites masses, corde à nœuds, corde lisse, marche sur l'échelle horizontale, pas sur place, (la tête, le bassin et les talons étant appuyés contre un mur) et faradiser avec un courant moyen de quantité, les sacro-spinaux, les grands dorsaux, les obliques de l'abdomen; repos diurne dans la position horizontale. Faire porter un corset d'attitude embrassant exactement le bassin et garni de buses latéraux sans béquillons ni plaques de pression. Ce bandage aide à se tenir droit, c'est un soutien, il ne redresse pas; on le lace, le sujet étant couché sur le ventre ou légèrement suspendu. Chez les jeunes garçons le corset est souvent inutile.

*Scoliose osseuse* — Dans la scoliose osseuse, affection essentiellement trophique, le traitement général joue un rôle prépondérant. Parmi les moyens dont on dispose, l'hydrothérapie occupe le premier rang. Quant à la difformité, lorsque la déformation vertébrale est arrivée à un degré avancé, il faut avoir recours à l'orthopédie mécanique qui, malgré tout ce qu'on en a dit n'a d'autre inconvénient que celui d'exiger un séjour prolongé dans un établissement spécial.

Mais si la flèche de la courbure principale ne dépasse pas 30 à 35 millimètres, que l'élément flexion prédomine, certains exercices appropriés peuvent suffire, on en a proposé un très grand nombre. Quand on les étudie au point de vue de l'anatomie et de la physiologie pathologiques, on voit que la plus grande partie répond à des indications imaginaires comme la relaxation du trapèze, du rhomboïde etc, on vise une impossibilité matérielle, telle que la détorsion du rachis confondant ainsi, par erreur d'anatomie pathologique, la torsion résultat d'une déformation irréductible, avec la rotation, mouvement articulaire que déterminent la flexion latérale et qui disparaît comme elle sans laisser de traces. En somme il est très peu de ces exercices qui aient une utilité réelle.

Je me suis arrêté depuis longtemps à des mouvements actifs d'extension oblique du rachis exécutés dans la station droite, la contre extension étant produite par la tension des membres inférieurs et la pression que les pieds exercent sur le sol. Le sens de la courbure supérieure indique celui de l'obliquité. L'attitude que donne ce mode d'extension doit devenir une habitude pour le scoliotique. Ce sera toujours pour lui le seul moyen de se tenir aussi droit que lui permet l'état de son squelette.

Si la scoliose est compliquée d'une cyphose, on fait exécuter des mouvements de flexion en avant et de redressement en arrière, contre la résistance de la main placée au centre de la courbure antéro-postérieure.

Pendant les mouvements, il est important de respirer très libre-